

Les Sentiers de la Mémoire

Sous la Direction de Véronique Deloffre

Suivi : Rémi Amblot et Isabelle Blondel

Conception & Réalisation :

Service Communication de la Ville de Béthune

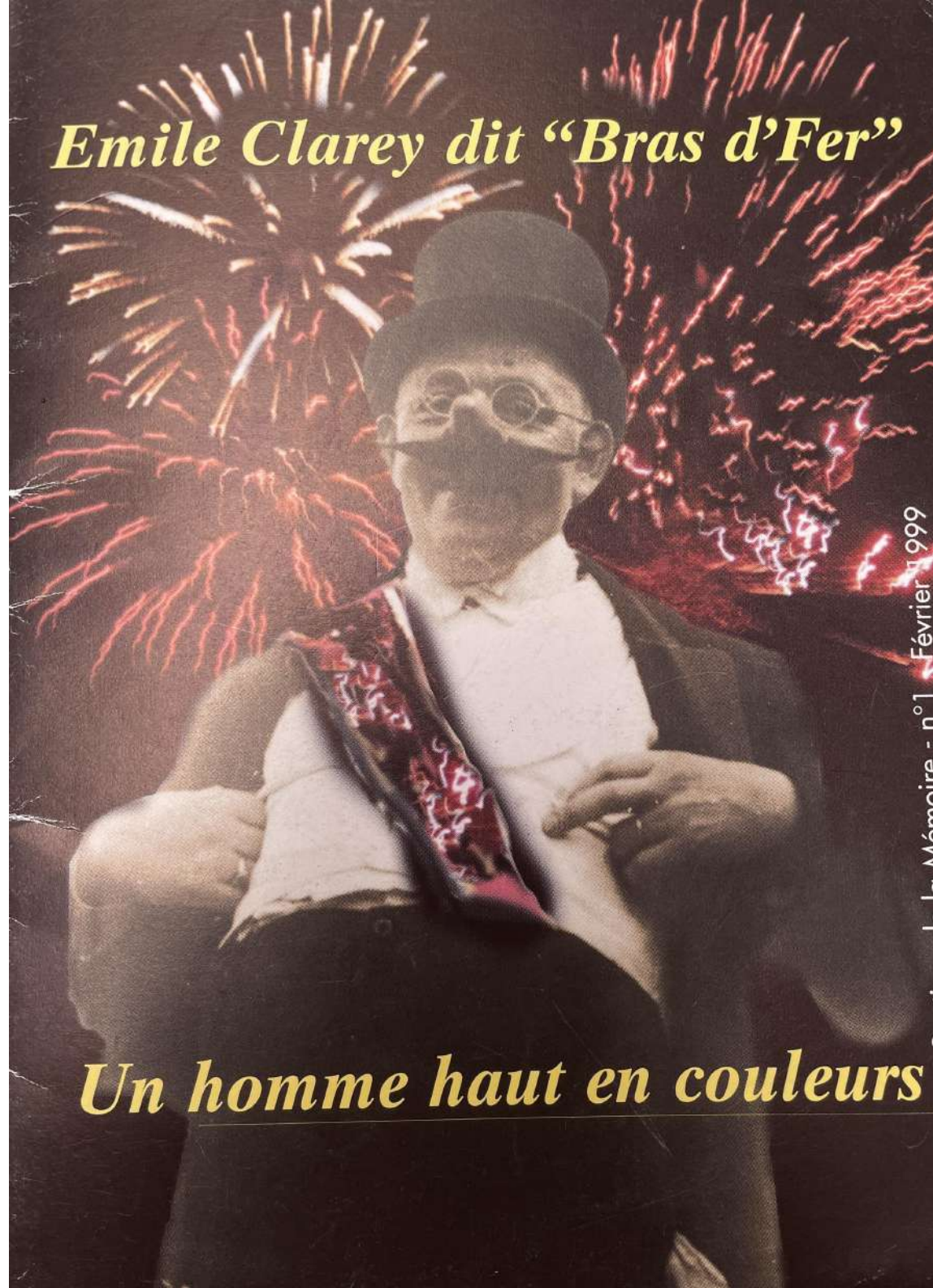


Isabelle Blondel

Emile Clarey dit "Bras d'Fer"
Un homme haut en couleurs

Les Sentiers de la Mémoire
Béthune, musée régional d'Ethnologie

Emile Clarey dit "Bras d'Fer"



Février 1999

Les Sentiers de la Mémoire - n°1

Un homme haut en couleurs

"Bras d'Fer" n'est plus

Après sa mort, ses voisins, M. et Mme Masset ont acquis la propriété de "Bras d' Fer" pour permettre l'extension de leur commerce. Ils tiennent, aujourd'hui encore, un magasin d'outillage spécialisé à l'emplacement de l'estaminet et de l'ancienne forge.

En 1987, afin de transmettre ce patrimoine, ils font le choix de donner au musée de Beaulaincourt, la forge d'Emile Clarey. Un lundi de mai 1978, la "Villa Bras d' Fer" a été détruite et le bâtiment de la forge a suivi peu après. Victime du temps, l'état de la "Villa Bras d'Fer" et de la forge aurait demandé un travail trop important de restauration.

Selon les dires de chacun, "Bras d'Fer" était un personnage sympathique, jovial, agréable à vivre, apprécié de tous. Homme très actif, il éprouvait le besoin de s'impliquer. Il était partout où il fallait soulager, secourir, animer la société, redonner la joie de vivre. Homme de bonté, il n'hésitait pas à donner de l'argent aux personnes dans le besoin.

"Bras de Fer" a disparu le 26 juin 1977 et avec lui une page de l'histoire de Béthune a été tournée. Son attachement à sa ville, son dévouement et sa modestie lui ont donné une place de choix dans l'histoire de la cité du Beffroi. "Bras d' Fer" n' est plus et en son souvenir, la ville lui a rendu hommage le vendredi 18 décembre 1998 en inaugurant une rue portant son nom et son surnom





nooßethune

Au royaume de la fantaisie

3 col.

... Brad fer, triagique, Lemai, enigma-
-toque, et Gros Bell, confiant, posent
pour la posterité 1954

Ph. Nord Malin

2



Il est aussi porte drapeau de l'association des vétérans des armées de terre et de mer et garde d'honneur de Lorette* .



* Une garde d'honneur se relaie du lundi de Pâques au 11 novembre pour veiller sans discontinuer sur le souvenir des aînés ou des frères.

Le Maire de la rue d'Aire

Il porte aussi le titre de "maire de la rue d'Aire". Ce titre remonte bien avant la guerre et son rôle principal consiste en l'organisation de la ducasse de la rue d'Aire.

Le vendredi, on assiste à la retraite aux flambeaux. Le samedi et le dimanche se déroulent des concours de cartes "à l'oeil" et dans les autres cafés situés dans la rue d'Aire mais aussi des concours de chants, de javelots, de tir à l'arc, de vélos fleuris, de courses de brouettes, de sacs, de courses cyclistes...

Le lundi après-midi, le traditionnel mât de cocagne enduit de savon noir, est dressé devant sa maison. Les concurrents doivent grimper tout en haut du mât (ce qui n'est pas chose facile!) afin de décrocher les lots suspendus, offerts par la maison Feutrie-Béron.

Lors de ces festivités, Emile Clarey ne travaille pas dans sa forge !

Il n'est pas seulement organisateur, il participe aussi à tous les concours pouvant exister : courses cyclistes, combats de coqs...

Il ne refuse aucun défi ! Son filleul nous a conté cette anecdote : "Bras d'Fer" était présent à tous les concours, c'était un phénomène. Il paria de déplacer son enclume à la main. Cette enclume pesait 150 kg et il gagna son pari !"

Lorsqu'il croise Maître Pad, maire de la ville de Béthune de 1951 à 1971, celui-ci ne manque pas de lui dire:

"Bras d' Fer", je vous envie car vous serez toujours maire ce qui n'est peut-être pas mon cas"(4).

Ce titre de maire, personne ne lui a jamais enlevé. Attaché à la cité du Beffroi, il a su donné une âme à son quartier et y maintenir une ambiance chaleureuse et sa mort laissera un vide dans la rue d'Aire où les habitants en avaient fait leur maire.

Ajoutons à son actif qu'il est également membre d'honneur du stade béthunois: fervent supporter des footballeurs, il leur offre chaque dimanche en guise de porte-bonheur, un fer à cheval.

Membre du CVB (club vélocipédique de Béthune), il participe aux courses où il est parfois le seul et unique concurrent!



Un Charitable très estimable

La plupart des témoignages concordent, " Bras d'Fer " répond toujours présent lorsqu'il s'agit de rendre service. En 1956, il entre à la confrérie des Charitables de Saint Eloi où il est élu confrère pour deux ans.

En 1958, il reprend ses fonctions en faisant ce que l'on appelle un parfait d'un an. En 1959, il est élu mayer pour deux ans. Dans les années 70, la confrérie connaît des problèmes de recrutement. L'une des solutions requise est l'abaissement de l'âge de la retraite qu' Emile Clarey défendra : "Il faut du temps pour accompagner les morts jusqu'à leur dernière demeure"(3).

Il reçoit la médaille d'Encouragement au Bien en 1972 (Vermeil).



Cette médaille est donnée aux confrères tous les 5 ans en récompense de leurs services rendus. On distingue notamment la médaille de bronze, d'argent, de



vermeil et d'or. Charitable très estimable, il n'hésite pas à quitter sa forge pour accomplir son service au sein de la confrérie.

La Villa de Bras d'Fer

Emile est très demandé et il est parfois obligé de refuser du travail. Mais ce métier est

de nos jours en voie de disparition : Emile Clarey est le dernier maréchal ferrant de la ville qui en comptait autrefois une dizaine et c'est avec nostalgie qu'il parle de son métier : "Jadis on ferrait trente pieds par jour. Maintenant lorsque l'on en fait trente en une semaine c'est beau!..On ne forme plus de jeunes à ce métier..." (2). Il quittera son métier à plus de 65 ans, sans successeur.



De son métier de maréchal ferrant, il tire son célèbre surnom "Bras d'Fer", donné par ses amis coqueleurs à son retour du service militaire. Cette carrière de maréchal ferrant qu'il mène pendant plus de 53 ans lui vaut la Croix de Chevalier du mérite agricole en août 1949 puis celle d'Officier en 1965. En 1977, artisan retraité, il reçoit la médaille d'argent de la chambre des métiers.



La Villa de Bras d'Fer

L'estaminet

Alice, sa femme, tient un estaminet "à l'oeil" situé rue d'Aire à côté de la maréchalerie. Le père d'Emile avait acheté cet esta-



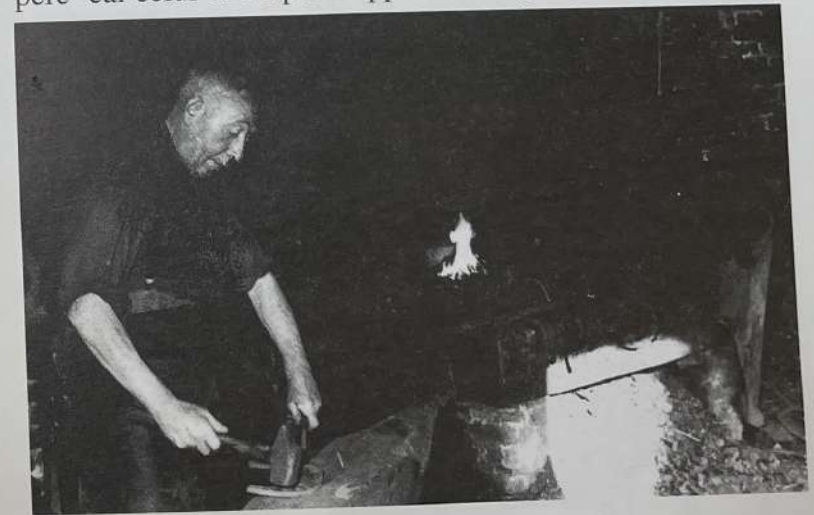
minet à M. Belval qui portait, un oeil de verre. L'origine du nom de cet établissement viendrait peut-être de là. "Venez chez moi, disait Emile, vous boirez à l'oeil" (1). Cette invitation ne signifie pas que les clients sont dispensés de payer l'addition. Celle-ci est loin d'être onéreuse et se règle en glissant les pièces dans une fente située au milieu du comptoir. Plus tard cet estaminet portera le nom de "Villa Bras d'Fer".

1 Voix du Nord du 31 mai 1978

La Villa de Bras d'Fer

La forge

-Le dernier Maréchal Ferrant de Béthune
La forge est reprise par Emile en 1928 et reste en activité jusqu'en 1965. Sa fille Anne-Marie travaille notamment dans la forge de son père -car celui-ci n'a pas d'apprentis- forge qu' elle qualifie de "dépo-

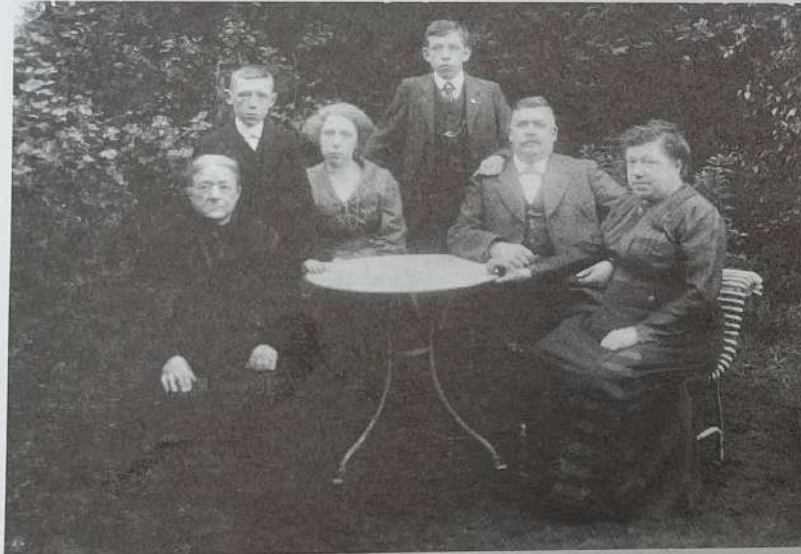


toir où il faisait bon vivre". Il possède entre autre une panoplie unique de fers à cheval datant d'avant 1900, oeuvre de son père. Elle contient environ 100 fers aux formes diverses. Leur usage et leur histoire n'ont aucun secret pour lui. Il ferre les chevaux des particuliers, des cultivateurs, de la ville de Béthune et de la Société Hippique et Rurale.

Il possède une véritable passion pour le cheval et chaque année, lors du concours hippique, il y est convié. Son filleul Michel Ruguet, nous confie avec fierté : "C'était une époque formidable où le concours hippique n'était pas ouvert à tous mais avec mon parrain je passais!".

CLAREY Emile, dit "Bras d'Fer"

Arrivée de la famille Clarey à Béthune



Emile Clarey est un personnage pittoresque de l'histoire de Béthune.

Fils d'Adolphe Clarey et de Virginie Wartel, il est né le 13 août 1901 à Lille et décédé à Béthune le 26 juin 1977.

Adolphe Clarey est arrivé à Béthune en 1901 à la demande de la brasserie Dewynter qui avait besoin d'un maréchal ferrant. Il crée la maréchalerie et une école afin de former des apprentis. Emile est "attaché" à l'enclume dès l'âge de 11 ans.

Il commence à travailler dans la forge de son père en 1912.

Le 12 mai 1928, il se marie avec Alice Ruguet. Deux filles sont nées de ce mariage : Marcelle Clarey (1930-1969) et Anne-Marie Clarey épouse Dessavre née en 1934. Elle vit actuellement à Amiens.